

	C.E.T. DE MORIALME	
	Tectonique	
	Type de fiche : Géologie et hydrogéologie	
	Actualisation : le 18 juillet 2007	
www.issep.be		

Thème :	<p>Description des roches rencontrées dans les environs du C.E.T. de Morialmé, d'un point de vue tectonique.</p> <p>Carte géologique (plan n°6)</p> <p>Coupes géologiques (plan n°7)</p>
Plissements :	<p>Les roches du socle paléozoïque ont principalement été déformées par plissement et fracturation, au cours de l'orogénèse varisque.</p> <p>Les formations paléozoïques du bassin de Dinant forment un vaste synclinorium dont les axes de plis sont orientés Ouest-Est dans sa partie Ouest et NE-SO dans sa partie Est. Dans ses parties nord et centrale, le synclinorium de Dinant a pour principale caractéristique l'alternance de synclinaux dont le cœur est occupé par des calcaires et dolomies dinantiens et d'anticlinaux développés dans les formations schisto-gréseuses dévoniennes.</p> <p>Selon la carte géologique de Wallonie^[2.5], la charnière d'un vaste anticlinal passe environ 1,5 km au sud-ouest du village de Morialmé. C'est sur le flanc sud de cet anticlinal qu'est implantée l'argillère dans laquelle le C.E.T. a été aménagé. Cet anticlinal est encadré au nord et au sud par deux synclinaux calcaires. L'argillère borde directement le synclinal sud. Le synclinal nord est situé, selon la carte, à plus grande distance. Tenant compte de la campagne de géophysique réalisée en 1990 par les LGIH aux alentours du C.E.T., il s'avère que cette interprétation est sujette à discussion (voir fiche "géologie locale").</p> <p>Dans la région étudiée, la surface d'érosion du socle paléozoïque correspond pratiquement à la surface du sol, c'est à dire à la topographie du plateau du Condroz.</p>
Fracturation, failles :	<p>Les couches géologiques du socle carbonifère, en particulier dans les synclinaux calcaires, sont fréquemment affectées par des failles de chevauchement. Dans la région du C.E.T., ces failles ont souvent une direction voisine de celle de la stratification et un pendage relativement faible. En plan, elles ont pour effet de rétrécir ou d'élargir l'emprise en surface des synclinaux calcaires.</p> <p>Outre ces failles longitudinales à caractère chevauchant, on distingue de nombreuses failles ou « trains de failles » transversales, fortement redressées et d'orientation SSW-NNE. En plan, l'effet de ces failles est de décaler les structures et donc les contacts entre formations carbonatées et détritiques, parfois de plusieurs dizaines de mètres vers le sud ou le nord.</p> <p>Sur base d'une analyse de photos aériennes, une étude des LGIH (Lejeune et Monjoie, 1990) recense les deux directions de linéaments suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> ❖ N30° à 50° E ❖ N110° à 120° E
Références :	<p>Carte géologique de Wallonie :</p> <ul style="list-style-type: none"> ❖ Philippeville-Rosée n° 53/5-6 : Boulvain, F. Marion, J.-M. (1994) <p>Carte hydrogéologique de Wallonie :</p> <ul style="list-style-type: none"> ❖ Philippeville-Rosée n° 53/5-6 : Dassargues, A. Ruthy, I. (2001) <p><u>Avertissement</u> : le texte de cette fiche est plus ou moins largement inspiré des notices explicatives des cartes référencées ci-dessus.</p>